

Quand les enfants écrivaient à Einstein

Cette correspondance livre un portrait presque intime du savant devenu iconique

Le Monde · 4 Oct 2017 · pierre barthélémy

Cher Monsieur, je vous serais très reconnaissant de me dire ce qu'est le temps, ce qu'est l'âme et ce qu'est le firmament. Merci, Peter.» Il ne doute de rien, Peter, de Chelsea dans le Massachusetts, lorsqu'il envoie sa lettre le 13 mars 1947. Il ne doute de rien, probablement parce qu'il sait qu'il écrit à une des très rares personnes capables à la fois de lui répondre et de se mettre à son niveau d'enfant: Albert Einstein (1879-1955).

Auteur de nombreux ouvrages sur le père de la relativité, Alice Calaprice a, dans

Cher professeur Einstein, rassemblé plusieurs dizaines de lettres, rédigées par de jeunes correspondants du monde entier, que reçut le plus emblématique des savants du XXe siècle. Sans doute ces jeunes gens avaient-ils senti la bienveillance qu'Einstein manifestait à leur égard, qui se traduit, dans les quelques réponses publiées, par un ton empreint de tendresse, d'humour et, parfois aussi, de reproches paternels. Ainsi, quand Arthur, un tantinet présomptueux, joue au grand et veut débattre de la théorie de la relativité à laquelle il a consacré un article, le Prix Nobel de physique 1921 répond-il à sa question patiemment et termine par un conseil qui vaudrait pour bien des adultes: «Quant à toi, il vaudrait mieux que tu attendes d'avoir appris quelque chose d'utile avant d'enseigner aux autres. »

« Les scientifiques prient-ils ? », « Comment marche la quatrième dimension ? », « Qu'est-ce qui maintient les soleils et les planètes en place? », « Comment l'espace pourra-t-il durer indéfiniment ? », « Est-ce qu'il y aurait des êtres vivants si le Soleil s'éteignait ? » Les enfants ont des interrogations profondes et ne craignent pas de les adresser au scientifique le plus fameux de leur époque.

Il y a bien sûr aussi des demandes d'autographes, des lettres futiles quoique attendrissantes – « Je trouve, écrit Ann, qui a 6 ans, que vous devriez vous faire couper les cheveux, vous seriez plus beau » –, ou, tout simplement, des remarques sur la vie quotidienne de ces bambins. Barbara fait état de son niveau médiocre en maths et Einstein lui répond, avec l'humour pince-sans-rire qui le caractérisait : « Ne te tracasse pas pour tes difficultés en mathématiques; je peux t'assurer que les miennes sont encore plus grandes. »

Se dessine le portrait en creux d'un savant qui, à l'inverse de ce que pensait le reste de la planète, ne se prenait pas pour un génie et dont on imagine mieux, grâce à ce recueil, la fantastique renommée et le statut d'icône. John, de Culver (Indiana), écrit: « Mon père et moi, on va construire une fusée pour aller sur Mars ou Vénus. On espère que vous viendrez aussi. On veut que vous veniez parce qu'on a besoin d'un bon scientifique et de quelqu'un qui sait guider une fusée bien. Ça vous embête si Mary vient aussi? Elle a 2ans. Elle est très gentille. Tout le monde doit payer sa nourriture parce qu'on fera faillite si on paye tout ! »

Cher professeur Einstein, textes réunis et présentés par Alice Calaprice (Payot, 140 p., 15 €).